

L'AVIATION LEGERE ET SPORTIVE

PROMENADE A ISSOIRE

DU NORD-2.000 AU "BEBE-JODEL" ...

"Après d'un des clubs les plus accueillants de la région" ...

ISSOIRE, capitale de l'Auvergne pour le Sport de l'Air, qui possède un des clubs les plus accueillants de toute la région ! Tel est le but de mon voyage aujourd'hui. En rampant. Issoire, Côte d'Azur de l'Auvergne, Champeix, Saint-Nectaire, qui jouissent d'un climat privilégié : 600 millimètres d'eau par an, seulement, alors que le mur qui les protège des tempêtes Nord-Ouest absorbe à lui seul de 1.500 millimètres (Puy-de-Dôme) à 2.200 millimètres d'eau dans l'année (Puy-de-Sancy)... Mais je m'égarer dès le début. Venons au sujet.

P.S. V. sur la route

Ce matin, petit jour gris dans la tempête blafarde à l'Observatoire du sommet du Puy-de-Dôme... Grand branle-bas : je m'équipe. Car je suis aimablement convié à une présentation du « Bébé-Jodel » - Wassmer. Je fais un effort pour m'extraire de ma tour d'ivoire où mon travail m'enserme, qui me permet, comme dirait le poète, de ne penser des hommes que du bien... Descente dans la bruine compacte ; on nage à pied dans un P.S.V. atroce. A Clermont-Ferrand, la « Traction » attend, dans laquelle ont pris place déjà mes amis, Zette, Jeffrey et sa femme. Zette, l'as féminin du Vol à Voile issoirien, eligne de l'œil : vent du Nord... Mais pour le moment, la voiture chauffe car on va vers le Sud. Eternelle question d'aérodynamisme. Il vaut encore mieux voler : on va dans l'air à sa vitesse.

Issoire...

— Hello ! Pierre !
Pierre, c'est Herbaud, l'animateur sans manière du club d'Issoire, l'as aux vingt-cinq heures de vol de pente en hiver.
— Comment vas-tu ?
Et je réponds :
— Mal ! Car j'ai hâte de voler...
Mais nous arrivons si tard qu'il faut se mettre à table, à la bonne auberge du terrain, l'auberge de M. Auguste... Je n'ai pas faim. Ça se voit tellement que Pierre me propose tout à coup :
— Veux-tu voler ?

par
Hubert GARRIGUE

— Soit, dis-je, on va essayer...
Tandis que l'équipe de jeunes pilotes et moi-même, nous nous affairons auprès du planeur Nord-2000, du remorqueur, du câble et tout et

tout, le très distingué Coppié, chef-pilote de la maison Wassmer, le plus élégant de nous tous, s'approche de moi et me glisse à l'oreille :

— Vous essayerez tout à l'heure notre « Bébé-Jodel »...

Je savais bien qu'il en serait ainsi, mais cette phrase me donne des ailes... Le « Bébé » est là, sous le hangar hospitalier, tout brillant

LA CONSTRUCTION ARTISANALE

UN ANCIEN PILOTE DE CHASSE ENTHOUSIASMÉ PAR LE "MINICAB"

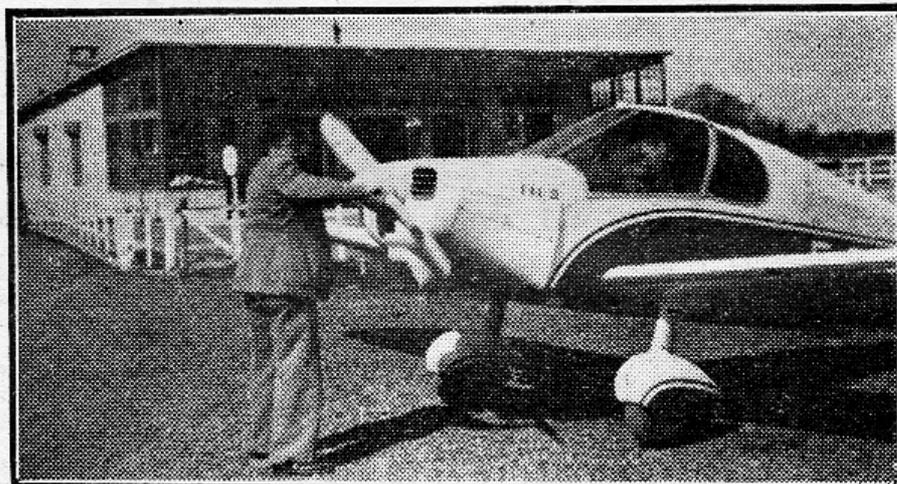
UN ancien pilote de chasse, M. R. Soumeillard, qui avait construit avec succès un R.A.-14, dont nous avons d'ailleurs déjà parlé, va entreprendre la construction d'un « Minicab ». Il a visité, le mois dernier, les ateliers des Constructions Aéronautiques du Béarn, à Pau. La façon dont l'appareil est conçu et réalisé l'a enchanté et l'essai de l'appareil, que lui a fait faire Max Laporte, l'a enthousiasmé.

Un ancien de la Chasse en admiration devant un avion de 65 CV, le fait vaut d'être souligné !

— Si j'étais satisfait à la vue du « Minicab », nous écrit M. Soumeillard, cette satisfaction a fait place à

de l'enthousiasme après l'essai que Max Laporte a bien voulu me faire faire. La grande maniabilité et l'écart de vitesse sont à peine croyables sur cet appareil de 65 CV. La sécurité, le confort et la visibilité sont aussi parmi les autres qualités que possède le « Minicab ».

« Il est difficile de décrire ses impressions exactes après l'essai de l'appareil. Je conseille à ceux de mes camarades du R.S.A. qui désirent construire un « Minicab » ou aux pilotes, qui, plus heureux que nous, peuvent l'acheter tout fait, de tenter l'impossible pour essayer cette merveilleuse petite machine. Je suis certain qu'après cet essai, ils n'auront plus qu'un seul désir : celui de voler sur leur propre « Minicab ».



Mise en marche du moteur Continental 65 CV. du « Minicab ».

comme un grand avion réduit à la mesure de nos rêves d'enfant. Un petit air de rien avec son hélice de poche et le moteur flat-four qui a si bel aspect. Un vrai joli petit jouet pour grande personne, qu'on a l'impression de pouvoir emporter bientôt chez soi...

La faute à la radio !

Mais voilà le Nord-2.000 en piste. J'ajuste mon parachute. Je m'installe dans l'habitacle qui est un véritable home confortable. Installations électrique et radio, éclairage, sans compter ce qu'on ne peut pas dire... pour les raids de longue durée. Il n'y manque que la machine à écrire pour faire son courrier et la couchette pour dormir.

On me remorque à 600 mètres et, là, déporté par un vent violent, je rate toutes les ascendances qui sont hachées, étroites, capricieuses. La radio achève mon désarroi. Pendant que je fais la causette avec les amis, je perds des centaines de mètres. Trois quarts d'heure après, je me pose. Le vent est très vif, 30 à 40 km.-h. au sol, 50 à 60 en altitude. Juste ce qu'il faut pour éprouver les qualités du « Bébé-Jodel ».

Le ciel se gâte

Une barre sombre ferme l'horizon au Nord, vers la montagne du Puy-de-Dôme, éternel pot-au-noir. L'aérodrome d'Issoire est devenu un petit champ de course, avec sa foule au pesage.

« Toute l'écurie est là », me dit le bavard spécialiste de l'A.I.A. de Clermont. Stampé, Buckler, Focke, planeurs mono et biplace, « Bébé-Jodel » ouvrent leurs ailes aux passagers. Les uns après les autres volent, excepté le « Bébé » autour duquel se pressent les spectateurs attentifs.

Je remarque bon nombre de personnalités d'Issoire, chacune accompagnée de sa charmante épouse. M. le Sous-Préfet, dont l'action est si bienveillante à l'égard du club, ne ménage pas ses judicieuses observations sur le « Bébé ».

Quelques étincelantes voitures automobiles contrastent avec la modeste 5 CV. repeinte de Coppié, la 4 CV. de Wassmer et l'authentique quadricycle 1930 de Pierre Herbaud.

Un groupe scolaire de l'Electricité de France s'intéresse plus particulièrement à la station radio qui discute avec Zette, perdue quelque part dans les nuages, à bord du Nord-2.000. Herbaud me confie que, l'autre jour, il a parlé de son bord avec un planeur de Limoges en vol... Manuby, le dynamique pilote du club, m'explique :

— La radio fait perdre l'ascendance...

— C'est exact, lui dis-je, je l'ai

déjà vérifié : on confond le manche avec la poignée du micro !...

Vol sur le « Bébé »

On s'empresse autour du « Bébé ». Le jeune mécanicien — un benévole ! — tourne l'hélice du doigt, comme un forain lance la roue de la chance. La mise en route est un peu laborieuse, car l'air est glacé. Mais, dès les premières pétarades, on se sent en confiance. Cinq minutes pour tiédir le moteur, un point fixe qui fait tout de même le bruit d'un vrai avion, aucune vibration, l'hélice de rien du tout tourne à 2.200 tours. Et hop ! On roule quelques mètres en soufflant un peu les spectateurs, qui sont eux-mêmes... soufflés de voir le « Bébé » décoller avec une telle aisance. Il faut dire, pour être correct, qu'un bon vent souffle. Puis, à 50 à l'heure, nous voilà en l'air... Hélas ! j'ai la conscience d'un père de famille et je ne dois pas abuser du « Bébé » : un tour de terrain se fait tout seul, à 90 au Badin puis à 100. On s'accroche sur les ascendances qui pavent la région. Le pilotage, très classique, est extraordinairement aisé. On descend à 45-50, et, sans s'en apercevoir, on touche le sol avec douceur... A ma grande confusion, mon « Bébé » s'arrête loin, très loin, du but : je pensais qu'il fallait être long pour atterrir...

Herbaud, un as !

Laissons le manche à Pierre Herbaud. Deux évolutions, en rase-fleurs de printemps et à moyenne altitude, laissent l'impression stupéfiante d'un insecte maître absolu de l'air. Des virages à rayon très court, des virages ascendants, des « dérobades » dans le vent, du sur-place et, pour terminer, des loopings et des renversements magistralement exécutés, qui font penser à des arabesques musicales... Herbaud coupe le moteur, évolue, et vient s'arrêter comme un jouet à trois mètres du père matériel du « Bébé » : Wassmer. Bravo à tous ! Sans oublier les pères spirituels associés...

Et puisque ce qui se porte comme un chapeau à la mode, c'est de parler de guerre froide et chaude, de bombes à hydrogène lourd, d'étoiles artificielles et de soucoupes volantes pilotées par des Martiens et des Sélérites, qu'il me soit permis, pour terminer, de dire mon petit mot. Une nation ne peut affirmer sa supériorité que si elle est « air-minded »... Un garçon qui aura acquis à fond le sens de l'air, à très bon marché, à bord d'un « Bébé », pourra devenir bien vite un brillant pilote de chasseur à réaction. Là est la formule : développer le sens de l'air par la petite Aviation privée.

Hubert GARRIGUE.